

Je reprendrai mon séminaire, *Leçons de réalité*, en novembre 2023. Qu'ai-je retenu de ces « leçons » ? Dans mon livre, *La réalité*, j'ai posé une question : qu'est-ce que la réalité ? Selon Freud – Je me plais à simplifier –, il y en a deux : la réalité 1 (*Realität*), matérielle ou effective, et la réalité 2 (*Realität* toujours), psychique. Une psychanalyse est censée apurer cette comptabilité en rétablissant, grâce à la levée du refoulement, la primauté de la réalité 1. Qu'en est-il alors du réel ? Il est à lire dans les lignes d'une œuvre qui ne se referme jamais sur elle-même et qui, priorisant un phallus pour deux et écartant toute phalla, anticipe l'impossibilité du rapport entre les deux sexes, le dit deuxième étant peut-être, en tant que « noir », celui qui prime.

Le réel chez Lacan est une catégorie, logique, qui s'aborde de chacun des angles, sans exception, de son enseignement : de son ironie à l'encontre de l'amour génital à la *deadline* qui empêche la vérité de se dire toute, c'est-à-dire d'être Le Nombre dont parle Mallarmé et qu'il récuse au nom du hasard. On trouvera cependant dans le « Séminaire sur la "lettre volée" » l'alpha et l'oméga de ce que Lacan entend par réel, soit, dans un algorithme, l'impossibilité que, selon sa construction, telle ou telle lettre apparaisse dans la suite de telle autre. Lettre volée donc ! Ou encore : la traduction, par ce *caput mortuum*, de la *Todestrieb*. De cette découverte, il fait le sésame pour démontrer ce qu'il a constaté dans sa pratique, à savoir que le langage peut représenter tout et n'importe quoi, **sauf le sexe**. Le fantasme est ce qui pallie cette impossibilité, le symptôme ce qui en fait signe.

Dès lors, la réalité prend un autre statut que chez Freud. Elle est cette composition de 1 + 2, le fantasme ne pouvant en être exfiltré sous peine de réduction de la réalité aux normes d'un bien-percevoir, celui de la science (psychologie, médecine, biologie ou autre). La nouveauté, eu égard à la cure, est de conduire l'analysant à traverser cette réalité attenante au fantasme avec la corde du réel – c'est-à-dire de fonder son assise sur l'impossibilité définitive du rapport, selon des modalités topologiques que Lacan a investigué jusqu'au bout, jusqu'à la mise en lumière, dans *La topologie et le temps*, des promesses, embrouillées, du nœud borroméen généralisé.

P. Bruno, 2 juin 2023